



# Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest  
de la Compagnie de Jésus

IHS

N° 247 du 07 août 2012

ITINERAIRE DU  
PROVINCIAL

## Sommaire

<b>Lettre du Père Provincial à la Province</b> .....	2
<b>Status 1<sup>ère</sup> partie</b> .....	3
<b>De la Curie Provinciale</b>	
Compte rendu de la réunion de la Commission pour la formation (B. Hounnougbo et W. Okambawa) .....	7
<b>Ordinations &amp; Voeux</b>	
<i>Derniers vœux</i>	
du Père Paul Béré (C. Abitan).....	8
du Père Koulyo Dalroh (Y. Essengue).....	9
<i>Ordinations sacerdotales</i>	
de Takong Tamdjo Narcisse à Bafoussam (M. Tchoudjang) .....	11
de Enyegue Jean Luc à Yaoundé (C. Korassi).....	13
de Ahoussi Thomas à Abidjan (S.D. Ganga).....	13
de Kaboré François à Pouytenga (M. Gnanwe).....	15
<b>Vie de la Province</b>	
1 <sup>ère</sup> édition des journées culturelles au Centre S. P. Claver (F. Mitokpey).....	16
Remise de diplôme au P. Rodrigue Takoudjou, PhD (P. Tang Abomo) .....	17
<b>Du JESAM</b>	
Lettre du Père Michael Lewis à l'Assistance d'Afrique et de Madagascar ...	18
<b>De la Curie Généralice</b>	
Lettre du Père Ignacio Echarte sur le décès du P. O'Keefe .....	19
<b>La Compagnie dans le monde</b>	
Nouvelles de la Syrie .....	20
<b>Annexe</b>	
Lettre du Père Général sur la CP70 : De Statu S.J.....	21



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST  
DE LA COMPAGNIE DE JESUS<sup>1</sup>

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN

Tél : (237) 33 42 42 81

Fax : (237) 33 43 15 35

[provincialpao@gmail.com](mailto:provincialpao@gmail.com)

Douala, le 30 Juillet 2012

### Le PROVINCIAL

A tous les compagnons de la PAO

Chers compagnons,

Vous trouverez ici une première partie des status de l'année 2013. D'ici Septembre, nous allons compléter le reste des mouvements de personnes et finaliser le catalogue 2013.

Cette année se présente comme le crépuscule d'une nuit de transition où l'état de veille sera l'épreuve de plus d'une communauté et d'œuvre. La nécessité de stabiliser quelques œuvres qui ont manifesté des signes de vulnérabilité a été un facteur déterminant dans certaines missions tout comme les anticipations du projet de province. Quelques communautés vivront une année plus difficile parce qu'elles connaîtront une réduction de leur nombre. Je pense particulièrement aux communautés de Tambacounda, Ouagadougou, Lomé, Kyabe et Brazzaville. J'espère que les compagnons qui se retrouveront dans cette situation sauront ménager les forces et compter sur la collaboration d'autres personnes. S'il plaît au Seigneur, l'équilibre sera rétabli l'année prochaine. Les ordinations diaconales et sacerdotales des deux dernières années nous donnent de regarder l'avenir avec confiance.

*Notre efficacité dépend de la qualité de la formation des nôtres. Celle-ci reste une préoccupation majeure. Au-delà de la valence académique de cette formation, il est devenu urgent dans la province de travailler inlassablement à développer cette « note » de saint Ignace sur la « conservation » et le « développement » en « bon état » du tout le corps de la Compagnie : « Pour conserver et développer non seulement le corps, c'est-à-dire ce qui est extérieur, mais aussi l'esprit de la Compagnie, et pour réaliser la fin qu'elle se donne, qui est d'aider les âmes à atteindre leur fin suprême et surnaturelle, **les moyens qui unissent l'instrument à Dieu et le disposent à être bien gouverné par la main divine sont plus efficaces que ceux qui le disposent à l'égard des hommes. Ce sont la probité et la vertu, spécialement la charité, la pure intention de servir Dieu, la familiarité avec Dieu dans les exercices spirituels de dévotion, le zèle sincère des âmes pour la gloire de celui qui les a créées et rachetées, en laissant de côté toute autre récompense.** » (Const. 813).*

Que l'Esprit du Seigneur nous éclaire et nous guide de sa sagesse dans le service de l'Eglise et des hommes. Que le Seigneur nous accorde de la consolation à sa suite.

Fraternellement,

Eugène Goussikindey, sj

---

<sup>1</sup> La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.

**Jésuites PAO – 31 Juillet 2012**

**Status 1<sup>ère</sup> partie (Ordre Alphabétique)**

<b>Nom-Prénom</b>	<b>Vient de</b>	<b>Va à</b>	<b>Status</b>
ABDOULAYE Etienne	Communauté Saint François Xavier Abidjan	ITCJ Abidjan	Ministre
ABITAN Olawolé Christian	ITCJ, Abidjan	Province de l'Afrique de l'Est	4 <sup>e</sup> année Hekima
AHOUSI Aman Adou Thomas	Miguel Pro House, Brighton (USA)	Communauté Saint François Xavier Abidjan	Travaille au CERAP
AKONO François-Xavier	Collège Libermann, Douala	Communauté Saint Ignace Paris (FRANCE)	Doctorat en philosophie
ALIDJINO Lucien	Communauté de Ouagadougou	Communauté Saint François Xavier Abidjan	Ministre
ALKALI Erbi	ITCJ, Abidjan	Collège Libermann Douala	4 <sup>e</sup> ème année de théologie pastorale, étude d'un projet agricole
BITOMO TSALLA Hervé	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Lycée-Collège Charles Lwanga Sarh	Régence 1 <sup>ère</sup> année
BITOUMBI Bial Moïse Hervé	Paroisse Saint Pierre Claver, Kyabé	Collège Libermann Douala	Régence 3 <sup>ème</sup> année
BOKOUAMANGA Hugues	Ogilvie Jesuit Community, Ottawa (CANADA)	Communauté Saint François Xavier Abidjan	Travaille au CERAP, Responsable MEJ-RCI
BOUBANE Pierre Yèra	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Communauté Jésuite Bangui	Régence 1 <sup>ère</sup> année
COULIBALY Tiécoura Damien	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Communauté Saint Ignace Lomé	Stage
DANSOU A. A. Edoh	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Lycée-Collège Charles Lwanga Sarh	Régence 1 <sup>ère</sup> année
DIATTA Jean Baptiste	ITCJ, Abidjan	Boston College Brighton (USA)	Licence en théologie
DIMENI Cyrano Emde	Résidence Saint Pierre Claver, Tambacounda	Résidence Pedro Arrupe N'Djamena	Régence 3 <sup>ème</sup> année

DJIMADJIBAYE D. Patrice	Résidence Paul Miki, N'Djamena	ITCJ Abidjan	Théologie
DOUNIA C. Richard	ITCJ, Abidjan	Comillas Madrid (ESPAGNE)	Licence en théologie
ESSENGUE Yannick	Collège Libermann, Douala	ITCJ Abidjan	Théologie
FEDRY Jacques	Communauté Jésuite, Ouagadougou	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Presses de l'UCAC, Père spirituel des scolastiques
FOLIFACK Aurélien	Noviciat Saint Ignace, Bafoussam	Paroisse Notre Dame de l'Annonciation Douala/ Belgique	Aide à la paroisse/Etudes d'exégèse
GBEDOLO Okê Marien Robert	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Collège Libermann Douala	Régence 1ère année
HOUNGUEVOU Barnabé	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Province de Chine	Régence 1ère année : études de langue
HOUNSA Gbènoukpo Léon	Communauté Jésuite, Bangui	ITCJ Abidjan	Théologie
KEOUL Bolngar Laurent	Lycée-Collège Charles Lwanga, Sarh	ITCJ Abidjan	Théologie
KIBANGOU Hermann-Habib	Maison Saint François Xavier, Yaoundé	Maison Saint François Xavier Yaoundé	Aumônier du CCU, chargé de la candidature
KOUASSI Kouamé Clément	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Boston College Brighton (USA)	Licence en théologie
KPEHOUNTON François	Communauté Saint Jean de Brébeuf, Paris (FRANCE)	Maison Saint Ignace Brazzaville	Directeur du CERC
LADO TONLIEU Ludovic	Maison Saint François Xavier, Yaoundé	Communauté Saint François Xavier Abidjan	IDDH (Institut de la Dignité et des Droits Humains) - CERAP
LESCENE Gilbert	Centre Spirituel « Paam-Yōodo », Ouagadougou	Communauté Jésuite Ouagadougou	Économiste et ministre
LITOING N. Norbert	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Province de Grande Bretagne	Islamologie
MAPOUATA Cédric	ITCJ, Abidjan	Province Belgique Méridionale-Luxembourg	Licence en théologie

MATONDO NGOMA Léon Pape	Résidence Pedro Arrupe, N'Djamena	ITCJ Abidjan	Théologie
MBATNA TAÏWE Thomas d'Aquin	Shalom House, Berkeley (USA)	Collège Libermann Douala	Père spirituel, chargé de la candidature
MBORONG Etienne	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Communauté Saint Ignace Mongo	4ème année de théologie pastorale, Foi et Joie Mongo (novembre 2012)
MORENO REXACH Jaime (CAS)	Province CAS	Communauté Jésuite Bangui	Service au JRS
MVONDO Peter De-Sybel	Arrupe College, Harare (ZIMBABWE)	Arrupe College Harare (ZIMBABWE)	Maîtrise en philosophie
N'DJOMON Abel Béranger	Résidence Alberto Hurtado, Yaoundé	Hekima College Nairobi (KENYA)	Théologie
NDONGO M. Julien	ITCJ, Abidjan	JST-Santa Clara University Berkeley (USA)	Licence en théologie
NGIMBOUS Jacques Michel	Lycée-Collège Charles Lwanga, Sarh	Hekima College Nairobi (KENYA)	Théologie
NGUEHORNAN Lwanga	ITCJ, Abidjan	Noviciat Saint Ignace Bafoussam	4ème année de théologie pastorale, Ministre
OKAMBAWA Wilfrid	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Hekima College Nairobi (KENYA)	Doyen académique
OUEDRAOGO Jacques	Comunidad del Sagrado Corazón de Jesús, Madrid (ESPAGNE)	Centre Spirituel « Paam-Yōodo » Ouagadougou	Donne les Exercices Spirituels, , superviseur du CERCLE, chargé de la candidature
PRISO Michel-Philippe	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Collège Libermann Douala	Régence 1ère année Bureau de développement
QUENUM Jean-Marie Hyacinthe	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Province de Grande Bretagne	Année sabbatique
RENDERS Christophe (BML)	Paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Abéché	Communauté Jésuite Bangui	Directeur régional JRS Afrique de l'ouest
RIMASBE DIONBO Jean Claude	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Lycée-Collège Charles Lwanga Sarh	Régence 1ère année
SOH Jules Martial	ITCJ, Abidjan	Province de l'Afrique de l'Est	Hekima Peace Studies

TAKONG TAMDJONarcisse	Comunidad del Sagrado Corazón de Jesús, Madrid (ESPAGNE)	Noviciat Saint Ignace Bafoussam	Socius du Maître des novices
TAKOUDJOU D. Guy Rodrigue	Georgetown University Jesuit Residence, Washington (USA)	Résidence Pedro Arrupe N'Djamena	Bon Samaritain/Recherche en pharmacologie
TCHOUDJANG Magloire	Maison Saint Ignace, Brazzaville	Communauté Saint François Xavier Abidjan	CERAP : Master 1ère année
THERA Joseph	Collège Libermann, Douala	Résidence Pedro Arrupe N'Djamena	Régence 3ème année
TITO Victor Yetongo	ITCJ, Abidjan	Comillas Madrid (ESPAGNE)	Licence en théologie
TOMBI Harris Cleaver	Collège Libermann, Douala	Comillas Madrid (ESPAGNE)	Licence en théologie
TOULOULOU Doudiam Jean	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Collège Libermann Douala	Régence 1ère année
VANDAME Charles	Grand Séminaire Saint Tuzindé, Sarh	Noviciat Saint Ignace Bafoussam	Ministères divers
VIZCARRA Alfredo	Noviciat « St Stanislas Kostka », Arequipa (PEROU)	Paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus Abéché	Pastorale dans les communautés de la dispersion

## *De la curie provinciale*

### **Compte rendu de la réunion de la Commission pour la formation du 11 au 13 juin 2012**

Du Lundi 11 au Mercredi 13 juin 2012, la Commission pour la formation s'est réunie à la maison provinciale pour tenir sa deuxième rencontre de l'année. A l'exception de Joachim ZOUNDI indisposé et de Jules SOH, excusé à cause de ses examens, tous les membres de la commission étaient présents Wilfrid OKAMBAWA, Bernard HOUNNOUGBO, Ludovic LADO, William TCHEUMTCHOUA. Le P Kisito Forbi a aussi apporté sa contribution en tant qu'expert. Après la messe d'ouverture présidée par le P. Wilfrid OKAMBAWA, la rencontre s'est structurée autour de trois points suivants : la vie spirituelle et affective des scolastiques en philosophie, en régence et en théologie, la rédaction d'un *vade mecum* pour la communauté des philosophes à Yaoundé, l'élaboration d'un curriculum pour les mêmes scolastiques, et enfin l'examen du protocole de la province relatif aux abus sexuels.

La première journée a examiné la question de la vie spirituelle et affective de nos scolastiques notamment pendant les étapes de la philosophie, de la régence et de la théologie. En effet, pendant le long parcours de la formation du jésuite nous constatons qu'il y a comme un refroidissement de la vie spirituelle au fil des ans, alors qu'on s'attendrait au contraire dans un système de formation fonctionnant bien. Le mal est difficile à diagnostiquer, puisque l'essentiel de la formation se donne en dehors de notre province dans des maisons qui ne sont pas souvent sous notre juridiction directe.

Cependant, il est nécessaire de doter nos maisons de formation d'excellents Pères Spirituels aussi bien rompus à la riche tradition ascético-mystique de la Compagnie qu'enracinés dans la sensibilité et la mentalité des jeunes de notre temps et de notre culture africaine. Les étapes de la philosophie et de la régence nécessitent la plus grande attention à la vie spirituelle du fait des changements brusques qu'elles introduisent dans la vie des scolastiques : passage de la 'vie protégée' du noviciat à la vie des études philosophiques qui peuvent être desséchantes pour la prière, et passage de la philosophie à la régence avec son tiraillement entre la vie de prière et la vie apostolique.

En conséquence, la commission a souligné la nécessité de coordonner plus harmonieusement la formation à la vie spirituelle pendant les différentes étapes de la philosophie, de la régence et de la théologie dans une unité organique et dynamique favorisant l'intégration du jeune scolastique au corps de la Compagnie aussi bien que sa véritable croissance spirituelle. Pour ce faire, elle insiste sur les moyens traditionnels qu'offre la Compagnie comme l'accompagnement spirituel, l'ouverture et la franchise dans les rencontres des scolastiques avec leurs accompagnateurs spirituels et leurs supérieurs, la pratique fréquente de la prière et des sacrements. Toutefois, il est évident que la plus grande responsabilité de la vie spirituelle et affective revient à chaque scolastique qui a le devoir de soigner son âme. En rapport à la vie affective, il a été mis en lumière l'importance de l'influence de la qualité de la vie communautaire sur l'équilibre affectif. Les scolastiques sont invités en toute humilité à demander de l'aide dès qu'ils prennent conscience de certains problèmes affectifs ou psychiques plutôt que d'attendre que certaines situations empirent, deviennent presque irrémédiables et échappent à leur contrôle.

La seconde journée, grâce à l'expertise du P. Kizito Forbi, a été consacrée à la validation du curriculum de formation philosophique à l'UCAC avec un complément de formation humaine et spirituelle en communauté. L'examen du programme académique de la Faculté de Philosophie de l'UCAC nous a montré qu'elle suit les normes et directives romaines pour l'étude de la philosophie. En conséquence il n'y a pas lieu de donner en communauté des cours supplémentaires de philosophie. Cependant, la commission suggère qu'en complément des cours reçus à l'UCAC, différents modules soient offerts en communauté pour raffermir la vocation et le zèle apostolique des scolastiques et de les équiper pour leur développement humain (maturité psychosexuelle et affective) et leur croissance spirituelle en offrant au début de chaque nouvelle année académique une semaine d'orientation avec

une session et d'autres sessions pendant les vacances de Noël et les grandes vacances sur des thèmes tels que:

- L'appropriation de la spiritualité et de la pédagogie ignatiennes
- Les compétences dans les ministères en matière de VIH/sida
- La communication et la gestion des conflits
- La méthodologie du travail intellectuel
- L'analyse sociale et culturelle
- L'accompagnement spirituel
- La comptabilité, la gestion de cycle de projet
- Le leadership ignatien

La commission a élaboré une ébauche de *vade mecum* pour la communauté des philosophes de Yaoundé, dont le texte sera remis au Père Provincial pour son approbation et sa promulgation. Il s'agit de présenter des orientations dans les quatre domaines fondamentaux de la vie d'une communauté jésuite d'étudiants, à savoir la vie spirituelle, la vie communautaire, la vie académique et la vie apostolique.

La troisième et dernière journée s'est attelée à voir comment adapter le document de la Curie Généralice relatif à la chasteté dans le célibat et le protocole de la province sur les abus sexuels. La commission demande au Père Provincial et aux supérieurs de communauté de continuer à encourager les Nôtres à l'observance de la vertu de la chasteté et à davantage concilier la compassion et la fermeté dans les cas de manquements. Bien plus, nous devons être davantage vigilants quant à la santé mentale des nôtres : qu'on n'hésite pas à leur proposer de l'aide spirituelle et thérapeutique dès qu'on constate des problèmes, des difficultés et des comportements mettant en danger la chasteté. Tous les moyens surnaturels (prière, ascèse, sacrements, etc.) et naturels (alimentation saine et sobre, sport, saines détente, excellence de la vie communautaire, etc...) doivent être employés pour mieux vivre cette vertu menacée.

La commission souligne que l'excellence de la vie spirituelle et de la santé mentale constitue le fondement d'une bonne vie académique aussi bien que celui d'une vie apostolique féconde, épanouie et joyeuse.

La rencontre s'est achevée le troisième jour par une messe d'action de grâce.

*Bernard HOUNNOUGBO, sj et Wilfrid OKAMBAWA, sj*

## ***Ordinations & Vœux***

### ***Derniers vœux***

#### **Derniers vœux du Père Paul Béré**

L'un des événements majeurs de la fin de l'année académique 2011-2012 à l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) aura été la profession solennelle du Père Paul Béré. Ce fut le samedi 16 juin 2012, en la solennité du Cœur Immaculé de Marie.

La traditionnelle adoration du Saint Sacrement qui marque ce genre d'événement dans la Compagnie eut lieu la veille à 20h30, présidée par un des tout nouveaux diacres de la Communauté. Au cours de cette adoration le Père Béré a rappelé son parcours dans la Compagnie de Jésus et partagé avec l'assistance le sens qu'il donne à sa vie religieuse. Entré au noviciat en 1990, il fait ensuite deux années de philosophie au Congo, deux autres à Libermann comme régent, et deux à *Hekima College* pour compléter sa formation théologique. C'est alors qu'il est envoyé à Rome pour se spécialiser dans les sciences bibliques. Depuis son retour en 2009, il est à l'ITCJ où il donne des cours de Bible.





Qualifiant lui-même ce parcours d' « ordinaire », le Père Béré voudrait n'être qu'un « SJ », c'est-à-dire un « Socius de Jésus », l'un de ceux qui l'accompagnent et demeurent auprès de lui. Ce compagnonnage, il le concrétise au jour le jour dans sa proximité avec le Christ, dans son commerce avec des compagnons jésuites qu'il reçoit comme un don de Dieu, et enfin à travers la solidarité avec tous les frères et sœurs en humanité qu'il veut servir par ses travaux de recherche.

La messe des vœux, le lendemain, fut simple mais belle et priante. Présidée par le Père Provincial et concélébrée par une quinzaine de prêtres dont notamment le Père Jean Ilboudo, qui fut l'Instructeur du Père Béré au Troisième an à Ouagadougou, le Père Victor Adangba, Recteur de l'ITCJ, et quelques prêtres venus de l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest où enseigne le Père Béré. Dans son homélie, le Père Eugène Goussikindey est parti de la vie de la Sainte Famille telle qu'elle transparaissait dans l'évangile du jour. Il mit en évidence ce que peuvent exiger les interactions quotidiennes dans un corps comme celui de la Compagnie, en l'occurrence l'acceptation de choses difficiles à comprendre et la soumission à la volonté d'un autre. Pour relever ces défis, le père Eugène a exhorté le futur nouvel incorporé à se situer au niveau du cœur, ainsi que le suggèrent les fêtes du Sacré-Cœur et du Cœur Immaculée de Marie.

La prononciation de la formule des vœux devant le Saint Sacrement fut émouvante, de même que celle des vœux dits « de sacristie ». Après ces moments graves, les compagnons, parents et amis présents ont laissé éclater leur joie ; un repas copieux y a fortement contribué. En rentrant chez lui, chacun pouvait dire : « *Un jésuite nous est né !* »

*Christian ABITAN, sj*

### **Derniers vœux du Père Koulyo Dalroh**

« Ceux qui ont été suffisamment mis à l'épreuve dans la Compagnie et pendant assez de temps pour qu'on puisse savoir, de part et d'autre, s'il convient qu'ils y demeurent pour un plus grand service et une plus grande gloire de Dieu, doivent être admis, non plus en probation comme auparavant, mais d'une façon plus intrinsèque, en tant que membres d'un même et unique corps, celui de la Compagnie ».

*Constitutions § 510*

La Saint Ignace 2012 s'est vue revêtue d'une tunique toute spéciale, puisqu'elle a aussi été l'occasion pour un compagnon, dans l'Eglise de la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi, de faire ses Derniers Vœux. Le P. Koulyo Dalroh, puisqu'il s'agit de lui, a effectivement prononcé ses grands vœux reçus des mains du Père Provincial, devant une foule recueillie et priante, composée non seulement des compagnons Jésuites, mais aussi des amis, des paroissiens, des membres de la grande famille ignatienne et d'autres invités de la ville de Douala, et surtout d'une forte délégation tchadienne d'une quinzaine de personnes.

Le 30 juillet au soir déjà, il y a eu la première partie traditionnelle qui accompagne généralement les grands moments dans la Compagnie, à savoir la veillée de prière. Animée par le Père Alain Renard, au Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi, elle s'est déroulée dans une

ambiance pieuse sous le regard d'une partie de la délégation tchadienne déjà sur place, et surtout des compagnons de la ville de Douala et de ceux qui, de passage au Cameroun, ont bien voulu se faire les témoins de l'oblation du P. Koulyo. C'est d'ailleurs le sens qu'a voulu donner le Père Alain lors de la méditation au moment de l'adoration, celui des derniers vœux dans la Compagnie comme le lieu par excellence du don total de soi. Partant du texte de Jean 1, 35-39, le Père Alain y a fait ressortir deux aspects principaux de l'expérience de compagnonnage : La figure centrale du Christ que Jean Baptiste montre à ses propres disciples " Voici l'agneau de Dieu" ; puis l'appel du Seigneur, « Venez et voyez ». Comme processus de croissance, le Père a fait remarquer que les derniers vœux sont avant tout une nouvelle naissance, celle de l'accueil définitif dans le corps apostolique de la Compagnie [Constitutions n°511].

Pour ce qui est de la cérémonie elle-même, la messe a commencé le 31 juillet vers 19h30 dans la grande Eglise paroissiale. Présidée par le Père Provincial entouré des deux frères de la ville de Douala, de deux diacres Jésuites et de 14 prêtres. Tout au début de la célébration, le Frère Joseph Yamou a commencé par présenter à la foule nombreuse, qui est Koulyo Dalroh, en insistant sur les grandes étapes de sa formation entre Bafoussam et Douala, en passant par Kinshasa, Tambacounda, Abidjan, Ndjamena entre autres.

« Chers frères et sœurs, la paix du Christ ! » C'est avec ces mots que le Père Provincial a commencé sa prédication. Il a ensuite rappelé les trois raisons de notre présence : faire mémoire d'Ignace de Loyola dans l'Eglise universelle, le célébrer dans la Compagnie en tant que fondateur principal, et enfin l'incorporation définitive de l'un des nôtres dans la Compagnie de Jésus. Il s'est réjoui de cette occasion qui permet de découvrir sous un autre visage la Compagnie qui est avant tout un groupe de religieux. Commentant les lectures qui nous situaient si bien dans ce contexte, le Père Provincial en partant de Jérémie séduit par Dieu (Jérémie 20, 7-11a.13), a montré que l'incorporation définitive est avant tout une emprise sur la liberté et que lorsque la Compagnie se réfère à Ignace, c'est d'abord à quelqu'un qui est passé par un chemin de conversion. D'où l'image de Saint Paul dans la deuxième lecture (1 Timothée 1, 12-17). Naguère persécuteur du Christ, il est devenu l'un des fervents porteurs de sa Bonne Nouvelle. De la même manière, nous sommes appelés comme Ignace l'a d'ailleurs fait, à tirer profit des expériences obscures antérieures, pour devenir un homme qui aime, prêt à répondre à l'appel de Dieu. Pour ce qui est de l'évangile (Jean 1, 35-39), il vient comme pour sonner le glas de l'appel à chercher le Seigneur et d'être avec lui. "Venez et voyez" est pour les disciples la découverte que le Seigneur n'a pas de demeure fixe mais est partout où l'Esprit le conduit. De même, si le P. Koulyo est là, c'est parce que la mission l'y a conduit pour matérialiser ainsi l'universalité de la Compagnie et de sa mission : appel à « se faire l'écho du cri silencieux des peuples opprimés », car c'est « donc entre les mains de Dieu que nous remettons tout pour nous rendre entièrement disponibles ». C'est dans cet esprit que s'est poursuivie l'eucharistie, marquée par la profession *super hostiam* du P. Koulyo, et animée par une chorale qui n'a pas manqué de réjouir la délégation tchadienne avec l'exécution de quelques chants Sara.

La cérémonie s'est terminée par un mot de remerciement de la part du curé de la paroisse hôte. Il a par la suite passé la parole au représentant de la délégation tchadienne, qui n'a pas manqué de rappeler les agréables moments d'édification passés avec Koulyo dans la Paroisse Saint Mathias Mulumba de N'Djamena. Puis a suivi la procession d'offrande au votant du jour de la part de la communauté tchadienne, avec des dons aux couleurs locales... La suite du programme a conduit les invités vers une des salles paroissiales autour de la table pour un partage fraternel.

En guise de conclusion, reprenons simplement les propos par lesquels le Père Provincial a terminé son exhortation : « la fidélité du jésuite est d'abord une fidélité à Dieu et non aux hommes et aux institutions. Tel est l'enjeu pour une incorporation définitive. Que l'Esprit du Seigneur soit notre guide à nous tous ».

*Yannick ESSENGUE, sj*

## ***Ordinations sacerdotales***

### **Ordination Sacerdotale de Narcisse Takong Tamdjo, S.J à Bafoussam**

Le samedi 07 juillet 2012 est certainement une date mémorable dans l'histoire de la vie de notre compagnon Narcisse Takong Tamdjo. Car c'est en ce jour, que l'Eglise universelle lui a conféré le sacrement de l'ordre. Comme il est de coutume en pareille circonstance, les compagnons jésuites venus d'horizons divers (Douala, Yaoundé, Madrid), les novices et autres connaissances de Narcisse se sont donné rendez-vous dans la chapelle du noviciat Saint Ignace de Bafoussam pour un grand moment spirituel la veille au soir. Dans une prière unanime et un grand recueillement intérieur devant le très Saint Sacrement, chacun a adressé au Seigneur présent à l'autel une prière pour notre compagnon.

#### **Le jour de l'ordination**

Il est 8h30, la cour intérieure de la cathédrale Saint Joseph de Baleng à Bafoussam est déjà remplie de monde. Le temps est plutôt clément ce jour, même si on peut apercevoir dans le ciel quelques nuages qui annoncent la pluie. Trente minutes plus tard, un véritable embouteillage se crée dans les parvis de l'église. Une foule si nombreuse que l'accès à l'intérieur de l'église est conditionné par la présentation d'un coupon établi à cet effet. Néanmoins, deux petits écrans de télévision installés à l'extérieur dans deux tentes permettent aux fidèles qui ne peuvent avoir accès dans l'église de suivre l'événement en direct. C'est à 9h10 que le cortège des ministres du culte s'ébranle. Mgr Dieudonné Watio, évêque de Bafoussam préside cette célébration eucharistique, qui s'ouvre avec la présentation des différents ordinands. En tout huit ordinands vont recevoir le diaconat et sept le presbytérat, parmi lesquels notre compagnon Takong Tamdjo Narcisse. C'est le P. Joachim Zoundi, supérieur de la communauté du noviciat, représentant personnel du P. Provincial, qui va procéder à la présentation de Narcisse.

Les lectures du jour sont des extraits du livre de Jérémie, de la lettre de Saint Pierre et de l'évangile de Mathieu. Dans son homélie, Mgr Watio rappelle que les ordinations sont un don de la présence de Dieu à l'Eglise. Par ces ordinations, les personnes choisies sont transformées pour devenir un autre Christ. Arguant du sens du diaconat et du ministère sacerdotal, l'évêque invite les ordinands à être des pasteurs pour les autres. C'est-à-dire des hommes qui consolent, bénissent et suscitent l'espérance auprès des fidèles. C'est pourquoi, poursuit l'évêque, votre mission est d'annoncer la Bonne nouvelle et de dénoncer le mal. Mgr Dieudonné Watio, citant Pie X, rappelle qu'on ne peut parvenir à cette fin que si le prêtre ou le diacre est investi dans la prière et la science. Le prêtre ou le diacre a choisi librement de suivre le Christ, c'est pourquoi il doit être libre devant les biens matériels. Comme ministre du pardon, le prêtre doit être un exemple pour les autres. Il doit toujours agir à l'égard des autres comme Dieu agit à son égard. Il doit travailler à libérer les fidèles de l'esprit de peur

Vient ensuite le rite des ordinations. Dans un dialogue entre l'évêque et les différents ordinands, on se rend bien compte que chacun veut s'engager dans la fidélité au service de Dieu en communion avec l'évêque et le supérieur majeur légitime. Puis le reste de la célébration se déroule comme à l'accoutumée jusqu'au rite de communion.

Une série d'allocutions va suivre à la fin de la célébration. Vont se succéder le représentant des ordinands pour un message d'action de grâce et le chancelier du diocèse pour la lecture officielle des nouvelles affectations des prêtres et autres ministres du culte. La messe s'est achevée sous une pluie qui pourrait être interprétée comme signe de bénédiction du Seigneur.

Place à présent aux agapes du jour. Un repas a été offert pour tous les invités du nouveau prêtre non loin de la cathédrale. Dans une ambiance fraternelle et une joie partagée, les convives de Narcisse se sont régalés autour d'un bon couvert. Parallèlement à cela, tous les compagnons jésuites étaient encore conviés à la réception qu'offrait la famille biologique de notre compagnon dans l'après-midi au domicile familial.

#### **Première messe à la chefferie de Baleng de Bafoussam**

Le dimanche 8 juillet 2012, Narcisse est appelé à exercer pour la première fois son ministère sacerdotal par la messe d'action de grâce qu'il préside. Et ce n'est pas sans les honneurs qui y sont

liés, puisque le chef supérieur Baleng de Bafoussam a décidé d'accueillir Narcisse dans son royaume pour ses prémices. Il est exactement 9h30 lorsque la célébration commence avec l'entrée en procession du cortège clérical. Narcisse préside cette première eucharistie et est entouré de deux diacres et sept prêtres parmi lesquels trois compagnons jésuites. Etaient aussi présents, tous les novices ainsi que quelques scolastiques jésuites spécialement venus pour la circonstance.

La messe commence avec le chant d'entrée. Les textes de la liturgie sont ceux du 14<sup>ème</sup> dimanche ordinaire de l'année « B ». Dans son homélie du jour, Narcisse Takong va inviter toute l'assistance à rendre grâce à Dieu parce que chacun d'entre nous est d'abord une merveille de Dieu avant l'événement qui nous rassemble. Dans la première lecture, le nouveau prêtre se demande pourquoi Dieu envoie son serviteur en milieu hostile. Sa méditation sur ce texte le pousse à conclure que les épreuves et les difficultés de la vie ne doivent pas être un frein dans notre ascension à la quête de Dieu. Dans l'évangile du jour, le célébrant s'interroge sur le paradoxe de l'attitude d'une foule qui est choquée de voir un des leurs s'adresser à elle en avec sagesse lorsqu'il est de retour à la maison. Il relève que c'est un appel pour nous aujourd'hui à faire un effort pour aller au delà des apparences et des données immédiates car c'est un défi pour nous et pour nos pays en Afrique. Nous devons apprendre à ouvrir nos cultures à la lumière de l'Évangile et à promouvoir un dialogue entre nos traditions ancestrales et l'Évangile.



Après le rite de communion, la parole fut donnée à quelques personnes, dont le supérieur jésuite local, le P. Zoundi qui, en remerciant le chef Baleng et son peuple, en a profité pour présenter les compagnons présents et édifié l'assistance sur la formation dans la Compagnie de Jésus. Puis, ce fut le tour du doyen des prêtres baleng, l'abbé Kahake Philippe de rendre grâce à Dieu pour cette belle fête et d'inviter les clercs présents à être fiers de leur vocation. La remise des présents au nouveau prêtre a suivi ces différentes allocutions. Narcisse lui-même va prendre la parole après cela pour remercier l'abbé Philippe

pour le rôle que ce dernier a joué dans sa vocation. Il va aussi dire merci à tous les jésuites présents et à toute sa famille de Baleng., Puis Narcisse Takong va bénir solennellement l'assistance et mettre ainsi un terme à une messe qui a été riche en couleurs, enseignements et sonorités. On peut noter la parfaite symbiose observée entre le rite de la liturgie et la culture locale.

Cerise sur le gâteau, le roi des Baleng, sa Majesté Tela Nembot Gilbert a offert un repas dans l'enceinte du foyer de la chefferie juste après la célébration eucharistique. Ce fut un grand moment de partage fraternel où toute la communauté a fait étalage de la joie qui luisait sur le visage de chacun. Tout est bien qui finit bien, on rend grâce à Dieu d'avoir permis que les événements se déroulent dans le calme et la sérénité. Vivement que le nouveau prêtre soit un homme pour les autres afin que triomphe la gloire de Dieu partout et toujours !

*Magloire TCHOUDJANG, sj*

## **Compte rendu de l'ordination sacerdotale du P. Jean Luc Enyegue, S.J.**

Le 7 juillet 2012, eut lieu en la Basilique Marie Reine des Apôtres de Yaoundé l'ordination sacerdotale de Jean Luc ENYEGUE, scolastique approuvé de la Compagnie de Jésus. Présidée par Mgr Victor TONYE BAKOT Archevêque de Yaoundé, en présence d'une délégation d'environ 150 prêtres et religieux, la cérémonie se déroula dans une atmosphère de recueillement et d'action de grâce. L'événement sera d'autant plus grandiose que l'Eglise Universelle s'enrichira en l'occasion d'une trentaine d'ouvriers apostoliques (diacres et prêtres) : 18 diacres pour le compte du diocèse de YAOUNDE, 6 diacres pour le compte du diocèse d'OBALA et 4 diacres pour le compte du diocèse de BAFIA. En plus de la Compagnie de Jésus, la Congrégation des Carmes Déchaux aura la grâce d'une ordination sacerdotale ainsi que la congrégation des Pères Clarétains.

La forte tonalité est donnée dès 10 heures, lorsque la grande assemblée des chrétiens, guidée par la chorale, prit en chœur le chant de procession : « *Peuple de prêtres, peuple de rois, assemblée des saints, peuple de Dieu, chante ton Seigneur !* ». Le thème sera repris par l'Evêque au cours de son propos introductif, et plus tard lors de l'homélie inspirée du texte de Mathieu, 5, 13-16 : « *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde...* ». Exhortant les nouveaux ouvriers apostoliques à s'ouvrir constamment à l'action de l'Esprit Saint qui souffle dans l'Eglise, l'Archevêque les invita à redécouvrir quotidiennement le sens et la grâce de leurs ministères. Animés par les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité envers leur prochain, ils sont appelés à fixer constamment leurs regards sur leur unique modèle : Jésus-Christ. L'enracinement dans le Christ humble, chaste et obéissant a pour effet de les consolider dans leur appel et de faire d'eux des vrais témoins de l'Evangile dans un monde assoiffé de Dieu.

Le rite d'ordination fut rythmé par des louanges et intercessions, ainsi qu'une vive émotion des familles et proches des nouveaux diacres et prêtres. Le tout culminera dans la liturgie eucharistique. Une forte délégation de compagnons jésuites (une quinzaine) des communautés de Yaoundé, de Douala, d'Abidjan – Côte d'Ivoire- etc. furent présents. L'on nota également la présence du Père Eric GOEH-AKUE, Socius du Provincial de la PAO. Le compagnon Jean Luc ENYEGUE célébra sa première messe le dimanche 8 juillet 2012 en la paroisse Marie-Auxiliatrice de MIMBOMAN. Au cours de cette messe d'action de grâce riche en couleurs, le Père Martin BRIBA, dans son homélie, encouragea le nouveau prêtre à poursuivre l'œuvre de l'Incarnation du Christ dans le monde, sur les pas de saint Ignace de Loyola. Tout en souhaitant bon ministère au P. Jean Luc, rendons grâce à Dieu pour ce don qu'il a offert à son Eglise, pour le service des âmes, dans la Compagnie de Jésus.

*Carlos KORASSI TEWECHÉ, sj*

## **Messe d'ordination presbytérale de Thomas Ahoussi sj, samedi 14 juillet 2012.**

Il était 9h03, la cathédrale Saint Paul du plateau d'Abidjan était pleine de ses 7000 places assises.. La chorale exécutait magistralement le « célèbre » *Peuple de prêtres*. Le peuple des rachetés, le chant sur les lèvres, avait les yeux rivés sur la procession d'entrée. Une vingtaine d'enfants de chœur, 17 candidats au diaconat (Diocésains, Dominicains, Fils de la charité), 2 diacres candidats au presbytérat : l'un de la Société des Missions Africaines, et l'autre de la Compagnie de Jésus – notre frère Thomas Ahoussi, et enfin 92 prêtres. Fondu dans l'anonymat de la foule par la diversité de nos costumes, on pouvait distinguer dans cette longue procession les pères, Provincial, Recteur de l'ITCJ, Directeur du CERAP, Supérieur de la Communauté, Edouard de Loisy, Ronald Anton (Ancien Secrétaire à l'Enseignement supérieur, USA), Lorougnon, Loua Pierre, Pitroipa, Bokouamanga.

La première lecture (2Cor 4,1-2 ; 5-7) invitait les serviteurs de l'Évangile à ne pas chercher leur propre gloire : « *ce que nous proclamons ce n'est pas nous-mêmes mais Jésus-Christ comme Seigneur et nous vos serviteurs pour sa gloire* ». L'évangile était un extrait de la prière de Jésus dans Jean 17. L'Archevêque d'Abidjan, Monseigneur Jean Pierre Kutwa, a commencé son homélie par une série de deux chants qui ont traduit son allégresse. Celle-ci s'est communiquée à tout le Peuple de Dieu qui a explosé en cris de joie. *Quel honneur d'être choisi par Dieu malgré notre faiblesse ! Quel honneur ! Le seul mérite des ordinands c'est d'avoir répondu à l'appel du Christ pour arriver jusqu'à l'ordination qui est l'aboutissement d'un long et pénible cheminement.* L'homélie s'est appesantie sur les questions du sens de l'événement et des attentes de ces ordinands. En effet, le sens est à la fois direction



et signification. Direction de manière à configurer notre vie selon l'Évangile que nous proclamons. Signification qui est assomption des valeurs : vérité, charité, service. Le monde est devenu plus regardant qu'autrefois sur notre vie d'homme de Dieu. Il a moins besoin de maîtres que de témoins. D'où ses nombreuses attentes. Le diacre et le prêtre sont invités à méditer la parole pour en dégager les fruits et les mettre au service des autres. Ils se garderont de la tentation des nouveaux prophètes qui se servent de la Parole, déforment le message de l'Évangile dans un sens plus arrangeant et profitent des autres. Ils travailleront à remettre l'homme debout. En imitation à la prière du Christ dans l'Évangile, ils lutteront contre la tentation de la désunion et de l'individualisme. Car, la Côte d'Ivoire a besoin d'équipes presbytérales qui donnent le ton de la fraternité pour travailler à l'unité et à la paix...

La cérémonie s'est poursuivie par l'interminable rite d'ordination dont le point d'orgue fut l'annonce solennelle : *nos frères sont désormais diacres et prêtres*. Tout à coup, le silence et la dévotion furent relégués au second plan, tandis qu'au premier l'euphorie et l'hystérie se donnaient en spectacle. Et on s'aperçut qu'il faisait vraiment chaud dans la cathédrale d'Abidjan... Les pères Lorougnon et Bokouamanga revêtirent le nouveau prêtre – notre frère Thomas Ahoussi, de l'habit de service. Il était beau et rayonnant, l'air sérieux, les mains jointes signe d'une dévotion débordante. Lorsque les nouveaux diacres et prêtres saluèrent l'assemblée, la démesure de l'exaltation faillit faire trembler les milliers de tonnes de béton de la cathédrale ... A la sortie de la messe à 13h13, le père Thomas fut happé par la foule pour l'incontournable exercice de « salutation-bénédiction ».

Les invités de Thomas se rendirent à la communauté Saint François Xavier pour les agapes. Thomas fit son entrée solennelle au son de l'*Alléluia* de Haendel. Il fut gratifié d'un *standing ovation* : émouvant ! Puis, le buffet ouvrit ses portes avec la bénédiction du père Bokouamanga. Tous mangèrent et furent rassasiés. Avant qu'on découpe le gâteau, le père Thomas remercia ses parents défunts (papa et maman) et le regretté père Faure, l'artisan de son entrée dans la Compagnie. Tous, dit-il, ont désiré voir ce jour, et de là où ils sont, ils doivent se réjouir... Ainsi, tous prirent leur part du gâteau, tandis que le champagne coulait à flot ... La fête était belle et pour preuve ! L'oncle de Thomas, avec toute la grâce de ses habits traditionnels d'apparat de la culture *agni*, quitta sa place d'honneur, fit irruption sur la piste de danse et exhiba des pas de danse compliqués d'une chanson traditionnelle qu'exécutait l'orchestre. Il fut rejoint par le directeur du CERAP et par presque tous les invités Et ensemble, tous ces danseurs firent exploser la joie et l'action de grâce pour l'ordination du

père Thomas, dans une atmosphère dont le silence des échanges, qui s'installait peu à peu, contrastait avec la célébration de l'événement.

*Sevely Dubrey GANGA, sj*

### **François Kaboré, prêtre de Jésus-Christ**

Notre compagnon François Pazisnewendé Kaboré a été ordonné prêtre de Jésus-Christ, le samedi 6 juillet 2012 en la paroisse du village de Pouytenga. Commencant à 9h par une procession solennelle, la messe d'ordination a été présidée par l'Archevêque de Koupéla, Mgr Séraphin François Rouamba avec une trentaine de prêtres dont le provincial, le Père Eugène Goussikindey, les Pères Jacques Fédry, Jean Iboulo, Joseph Compaoré, Vincent Foutchantsé, Mathieu Béré, Ghislain Compaoré, Elphège Quenum, Emmanuel Foro, Brice Bado et Ronald Anton venu de Washington. Etaient aussi présents à la célébration le frère Lucien Alidjinou et le scolastique Mathieu Gnanwé avec une foule immense d'amis, de bienfaiteurs, de parents, des fidèles catholiques venus de divers horizons du diocèse de Koupéla et des amis de François venus de Lyon. La célébration dont presque tout était en langue mooré s'est déroulée dans une ambiance festive avec deux chorales en langue mooré, l'une de la paroisse qui accueille les célébrations et l'autre de la paroisse de Zorgho, la paroisse dont François est originaire. Au cours de la messe, l'évêque a conféré le sacrement de l'ordre à trois de ses séminaristes et à un jésuite, le Père François Pazisnewendé Kaboré. Les moments forts de la célébration ont été rythmés par les pas de danse d'un groupe d'enfants qui nous faisaient prier et nous aidaient à nous tourner davantage vers le Seigneur.



Le dimanche 08 juillet, jour de la messe de prémices, le nouvel ordonné préside à Zorgho la messe paroissiale. La messe a connu la participation de plusieurs prêtres du diocèse et jésuites cités plus haut, accompagnée cette fois-ci encore par deux chorales, l'une exécutant ses chants en français et l'autre, celle de la paroisse en langue mooré, avec les enfants qui rythmaient des pas de danse traditionnelle. Cette "première

messe" de François a coïncidé avec un anniversaire familial, un jubilé d'or : 50 ans de service ministériel catéchétique du papa de François, qui étaient en même temps les 50 ans de son mariage religieux avec son épouse. Et puisque Dieu avait beaucoup béni cette famille, il avait déjà demandé l'un de ses fils qui avait précédé François dans l'exercice du service sacerdotal. Il s'agissait du frère aîné, l'Abbé Julien Kaboré, secrétaire du Nonce apostolique en Corée du Sud. Il était venu pour l'événement de l'ordination et du jubilé d'or, qui correspondait aussi au dix-septième anniversaire de sa propre ordination presbytérale. L'homélie de ce jour, en français et moore, a été faite par le Père Jean Iboulo. Le Père Jean a d'abord procédé d'une manière inhabituelle : il a adressé une salutation spéciale à nos anges gardiens. En saluant et en remerciant les anges, il invita toute l'assemblée à se joindre à cet acte de reconnaissance aux anges. En effet, dans nos célébrations nous avons l'habitude de saluer nos invités et les différents bienfaiteurs mais nous oublions souvent de saluer les anges qui ne cessent de veiller chaque jour sur nous et de nous délivrer des tentations du Malin. Après cette salutation aux anges, le Père Jean a montré la différence entre le prêtre jésuite et le prêtre diocésain. « Le sacerdoce dans la Compagnie met l'accent sur la dimension prophétique plutôt que sur la dimension culturelle d'où l'exigence de la mobilité pour porter la Parole, d'où aussi l'importance accordée au ministère de l'intériorité (Exercices spirituels), d'où aussi l'attention portée à diverses catégories de personnes dans le besoin. ». C'est dans l'esprit de l'homélie qu'après la célébration

eucharistique, le Père Provincial a invité tous les jésuites présents à venir présenter les services qu'ils accomplissent dans la vigne du Seigneur afin de faire mieux connaître la Compagnie. Disons-le tout suite, c'est une manière de promouvoir des vocations à la Compagnie. C'est en ces occasions que le Seigneur peut toucher le cœur de jeunes gens généreux qui peuvent se laisser séduire par le Seigneur qui appelle et demande de le suivre. Cette célébration a déjà porté ses fruits : en plus de hautes personnalités qui ont été touchées par la Compagnie et décidés d'accompagner ses activités, un jeune de Zorgho a déjà frappé à la porte de la Compagnie parce qu'il a été attiré par le charisme de notre Institut.

« En tout aimer et servir » : cette phrase qui nous est si chère est la devise sacerdotale de notre nouveau prêtre.

*Mathieu GNANWE, sj*

## ***Vie de la Province***

### **Première édition des journées culturelles au Centre Saint Pierre Claver.**

« *Nourrir l'esprit par la science et la culture* », tel est le leitmotiv à l'origine de l'organisation de la première édition des journées culturelles au Centre Saint Pierre Claver de Tambacounda.

En effet, du 26 au 28 mai 2012 le Centre a vibré aux rythmes des journées culturelles qui rentrent dans la droite ligne de sa vocation scientifique, culturelle et sociale. Accompagner les élèves dans leurs travaux scolaires et les aider à surmonter les obstacles qui pourraient entraver leur progression vers la réussite ; augmenter les opportunités de recherche pour les enseignants et chercheurs résidant dans les environs, voilà la première raison d'être de ce Centre. En plus, il accorde une place non négligeable à la dimension culturelle et sportive.

A travers ces journées culturelles, le Centre Saint Pierre Claver s'est donc donné deux objectifs. D'abord, susciter davantage d'engouement pour la science et la connaissance. En second lieu, égayé le public de Tambacounda par des activités culturelles.

Déjà, dans l'après midi du samedi 26, les divers tableaux peints par le talentueux artiste plasticien Maxime MAKALOU étaient exposés et visités par le public qui pouvait s'imprégner du message de paix, de solidarité et d'amour qui y était véhiculé. Les magnifiques œuvres de couture réalisées et exposées la Sœur Lucienne CIABU, sœur de Saint Joseph d'Annecy, se sont ajoutées, incitant par ce fait les visiteurs au goût de l'habillement et de l'élégance. Après la visite de la bibliothèque 'Adrien Léonard, sj', le temple du savoir le plus grand de la région de Tambacounda, en pleine restructuration, doté d'une salle de lecture et d'un magasin de livres, a commencé le premier concert animé par le groupe de rap BM System et l'orchestre du Centre. Cela a été un moment de liesse populaire rythmée par le rap et le mbalax, deux genres musicaux très aimés des jeunes tambacoundois

Le dimanche 27 mai a été surtout marqué par la conférence puis la grande finale sportive de 'génie en herbe'. Cette conférence a porté sur l'approche méthodologique de la dissertation française. Exposé par M. Swané, professeur de français, usager et ami de longue date du Centre, elle a réuni un auditoire assez important d'élèves et de quelques enseignants mordus de littérature, ce qui a permis le débat enrichi et très instructif qui l'a suivie. Ensuite, la grande finale du tournoi 'génie en herbe' a opposé le Collège d'Enseignement Moyen (CEM) de Afia à son homologue de Quinzambugu, deux établissements connus pour leur performance sportive. Ce fut un match âprement disputé qui a connu la victoire du CEM Afia. Cette fin de journée du dimanche comme celle du lundi 28 mai a été animée par les concerts géants donnés par deux orchestres talentueux de la ville.

Enfin, quelles leçons pouvons-nous tirer de ces manifestations?



De même que le corps a besoin d'être régulièrement nourri, l'esprit en a aussi besoin par la science et la culture, pour l'équilibre psycho-affectif et l'épanouissement de l'homme dans son intégralité. Par ces journées, les élèves, en se divertissant, ont beaucoup appris, et dans plusieurs domaines, c'est le didactique par le biais du ludique. Ceci est valable non seulement pour les intellectuels, mais aussi pour la masse sans instruction moderne, qui ne parle, n'écrit ni ne comprend le français. Par les enseignements et leçons qu'ont véhiculés les diverses chansons exécutées dans les concerts, ce public a aussi été atteint. De plus, ce fut également l'occasion pour le Centre de se faire davantage connaître et d'assurer le public de Tamba que malgré les difficultés de ces dernières années, il demeure à son service, avec ses maigres moyens. Le rendez-vous est pris pour la deuxième édition l'année prochaine.

*Fulbert Joël-Marie MITOKPEY, sj  
Assistant au directeur*

### **Cérémonie de remise de diplôme au P. Rodrigue Takoudjou, SJ, PhD**

C'est le vendredi 18 mai 2012 qu'a eu lieu la cérémonie solennelle de remise de diplôme à Georgetown University, Washington DC. Dans la foule 'blanche' des heureux récipiendaires se trouvait, pour notre grand honneur, un Africain, Rodrigue Takoudjou Ndzomo, SJ. La courte durée de la cérémonie a contrasté avec l'ampleur et la solennité de l'événement. Commencée à 8h30, elle s'est achevée autour de 10h. En fait, il s'agissait surtout d'inaugurer les festivités et d'honorer les plus honorables de l'université, ceux qui avaient reçu leur Doctorat. La suite de la remise de diplômes devait avoir lieu de manière séparée dans chaque faculté.

Le décor fut planté la veille avec la précision dont seule est capable la plus grande université Jésuite située au cœur de la capitale du monde. La cérémonie commença par la remise d'un Doctorat *Honoris causa* à Helen Neville, Professeur de Psychologie et de Neurosciences à l'Université d'Oregon. C'est aussi elle qui donna le Discours phare de la Cérémonie de remise des Diplômes pendant à peu près un quart d'heure. Le Président de l'Université prit ensuite la parole pour lire les lettres de créances du Congrès conférant aux lauréats le titre de Docteur. La procession commença. A l'appel de son nom, chaque étudiant devait monter au podium et recevoir son diplôme et les félicitations du corps académique. Quand le nom Takoudjou résonna, il y eut un vacarme dans l'assemblée, un tintamarre qui, de l'avis de certains, perturba la session parlementaire en cours au Congrès situé non loin de là. Nous donnâmes de la voix et sans manière, à la grande surprise des Américains habitués au socialement correct. D'ailleurs pourquoi devrions-nous nous retenir? Un PhD en Pharmacologie, ça ne court pas les rues. Il fallait être là pour nous entendre. La cérémonie terminée, ce fut la séance des photos. Divers rendez-vous furent pris chez des amis pour la suite des festivités, la communauté Jésuite de Georgetown ayant opté pour fêter notre héros plus tôt, le jour même de la défense.



Commencèrent alors une série de réjouissances populaires. J'en retiendrai trois. La première eut lieu le même jour dans une famille amie, celle-là pour célébrer le succès à l'examen. L'autre se tint

une semaine après à la paroisse St Luke pour célébrer l'œuvre et le départ de Rodrigue car, en plus d'être un savant, il fut avant tout homme de Dieu annonçant la parole à temps et à contretemps, prêchant la réconciliation, et travaillant activement pour la salut des âmes. Nous eûmes droit à une liturgie africaine avec ses chants et ses danses suivie d'accolades fraternelles où Rodrigue nous fit aussi découvrir ses talents de grand danseur. A quelques jours de son départ, ce fut au tour de l'ambassade du Cameroun de célébrer cet infatigable apôtre du Seigneur dont les talents tous azimuts constituent aussi la fierté de son pays. C'est au milieu d'un flot de larmes que la communauté camerounaise accepta de le laisser partir. Ces larmes continuent à couler à l'heure où je vous parle...

*Paul Tang ABOMO, sj*

## ***Du JESAM***

### **Aux membres de l'Assistance d'Afrique et de Madagascar**

Chers Frères,

#### **Nomination d'un nouveau recteur à Arrupe College, Harare, Zimbabwe**

C'est avec plaisir que je vous communique la nomination par le P. Général du P. Chukwuyenum Afiawari comme Recteur de Arrupe College. Pendant de longues années déjà, le P. Afiawari a assumé des responsabilités dans la formation : son expérience et ses connaissances contribueront à renforcer l'équipe de formateurs de Arrupe College.

Au nom de tous les membres du JESAM et de toute l'assistance, je tiens à remercier le P. Simon Makuru pour l'œuvre accomplie avec générosité dans la direction de Arrupe College. Il a eu à diriger l'Institut pendant une période particulièrement difficile, tout spécialement pendant les années 2008-2009, alors que la situation financière du pays était très compliquée.

La date précise de la remise-reprise sera annoncée en temps opportun à Arrupe College. Inutile de dire que nous sommes reconnaissants à la province de l'ANW et à la Curie du P. Général, qui ont libéré le P. Afiawari pour cette tâche importante.

Je compte sur vos prières, à l'intention des PP. Afiawari et Makuru, qui prennent en charge de nouveaux ministères, et à l'intention du Collège et de la communauté. Priez également pour que la mise en œuvre du Plan stratégique d'action, approuvé par les Provinciaux et Supérieurs Majeurs, soit féconde.

#### **Nomination d'un nouveau recteur à Hekima College, Nairobi, Kenya**

C'est avec plaisir que je vous communique la nomination par le P. Général du P. John Ghansah comme Recteur de Hekima College. Le P. Ghansah pourra mettre en œuvre dans cet Institut toute l'expérience déjà acquise dans le domaine de la formation et de la vie dans la Compagnie de Jésus.

Au nom de tous les membres du JESAM et de toute l'assistance, je tiens à remercier le P. Gabriel Mmassi : il a rempli son mandat avec un dévouement et une générosité que tous ont pu apprécier.

La date de la remise-reprise sera annoncée au Collège en temps opportun.

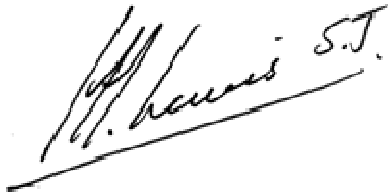
Inutile de dire que nous sommes très reconnaissants à la province de l'ANW, qui a libéré le P. Ghansah pour ce travail important.

Je compte sur vos prières, à l'intention des PP. Ghansah et Mmassi, qui prennent en charge de nouveaux ministères, et à l'intention du Collège et de la communauté. Priez également pour que la

mise en œuvre du Plan stratégique d'action, approuvé par les Provinciaux et Supérieurs Majeurs, soit féconde.

Avec mes meilleurs vœux,

Unis dans le Christ,



Michael L. Lewis SJ

## *De la Curie Généralice*

2012/08

### A TOUS LES SUPÉRIEURS MAJEURS

Bien cher Père,

La Paix du Christ!

Le Père Général m'a chargé de vous faire part du décès du P. Vincent O'Keefe, de la Province de New York. Le P. O'Keefe s'est éteint hier après-midi, dimanche 22 juillet, à l'infirmierie de la Province où il résidait depuis quelques années, au sein de l'Université de Fordham, à New York (Bronx).

Le P. O'Keefe naquit à Jersey City le 10 janvier 1920, il entra dans la Compagnie le 14 août 1937 à Wernersville, fut ordonné le 24 août 1950 à Louvain (Belgique) et prononça ses derniers vœux le 15 août 1954 à Woodstock. Après sa période de formation, il fut professeur de théologie fondamentale au théologat de Woodstock. Il était Recteur du « Collegium maximum » de l'université de Fordham, lorsqu'il participa à la 31<sup>ème</sup> Congrégation Générale, pendant laquelle il fut élu Assistant *ad providentiam* le 29 juin 1965. Pendant la 32<sup>ème</sup> Congrégation Générale, il fut élu Assistant Général et Conseiller Général le 15 février 1975. Le P. Pedro Arrupe, lorsqu'il tomba malade, le nomma Vicaire Général le 10 août 1981, conformément aux Constitutions [787]. Au terme de la 33<sup>ème</sup> Congrégation Générale en 1983, le P. O'Keefe fit retour dans sa Province de New York.

Conformément à ce qui est prévu par notre *Manuel pratique de droit* (304, § 3, 3°), je vous prie de communiquer le décès du P. O'Keefe à toutes les communautés et je recommande aux suffrages de toute la Compagnie celui qui fit partie pendant 18 ans du Gouvernement Central de la Compagnie (1965-83).

Quand le P. Ciancimino, Provincial de New York, a informé le P. Général de la mort du P. O'Keefe, il a défini ce dernier « un jésuite et un prêtre admirable, loyal et fidèle. Il nous manquera ». Qu'il repose en paix !

Bien fraternellement vôtre,

**Ignacio Echarte, S.I.**  
Secrétaire de la Compagnie

Rome, le 23 juillet 2012

(Original: espagnol)



**Service Digital d'Information SJ**  
**Vol. XVI, N. 12 | 21 juin 2012**

## **Dans les Provinces**

### **NOUVELLES DE LA SYRIE**

D'après une lettre au Père Provincial de la Province di Proche-Orient, écrit de Nouzha (quartier de Homs, distant d'environ 900 mètres de notre résidence) par Ziad Hilal le 16 juin.

« Je vous écris concernant notre situation présente à Homs et ce que nous sommes en train de vivre ces jours-ci. Depuis quelques jours les batailles entre les partis en guerre à Homs sont devenues plus violentes. Cette fois-ci les batailles les plus violentes étaient dans notre quartier. Depuis jeudi dernier je n'ai pas pu voir le P. Frans van der Lugt, à Boustan el-Diwân. J'ai essayé plusieurs fois de le rejoindre, avec l'aide du P. Michel Naaman, mais sans succès. La situation est très délicate, et chaque tentative d'entrer dans les vieux quartiers de la ville ressemble à un suicide. Les bombardements continuent sans arrêt et la présence très répandue de franc-tireurs nous empêche d'accéder aux vieux quartiers de Homs (...). Selon Bahjat, le jeune homme qui vit actuellement avec le P. Frans, la destruction dans le quartier est immense, et même les déplacements à pieds sont difficiles à cause des tas de gravats dans les rues. Ces derniers temps cinq chrétiens ont été tués, soit dans leurs maisons soit dans la Rue (...). Selon les statistiques il y aurait encore 120 personnes dans le quartier et 25 personnes dans notre résidence. Le problème est de pouvoir leur assurer les besoins quotidiens (...).

Dans notre quartier de Adawiyye-Nouzha la situation est meilleure, mais nous sommes exposés aussi aux bombardements et aux feux croisés. Trois enfants de notre Centre ont été blessés. Dernièrement, un de nos paroissiens, Marwan Elias, a été blessé, et après avoir subi plusieurs interventions chirurgicales, est décédé. Plusieurs obus sont tombés dans les quartiers autour de notre résidence et ont détruit des maisons et aussi des magasins. Hier la bataille était particulièrement féroce, surtout durant l'après-midi et le soir, et deux obus sont tombés juste à côté de notre maison à Nouzha, mais, grâce à Dieu, nous n'avons pas eu de dégâts à l'intérieur. Hier aussi, ayant reçu un appel téléphonique de Mlle Mirna Kabak du quartier de Bab-Seba', me demandant d'aller retirer ce qui restait dans l'église, je me suis précipité là bas et j'ai eu devant moi une scène horrible. L'église a subi de très gros dégâts, surtout le toit, l'éclairage, les icônes et les vitraux. J'ai été profondément touché par les pleurs de gens se trouvant encore dans le quartier devant l'état de leur église (...). J'ai voulu partager avec vous ce que nous vivons ces jours-ci, comptant sur vos prières pour le P. Frans et ceux qui sont avec lui dans le quartier, et aussi pour nous et pour les enfants de nos centres ».

## *Annexe*



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

CP70: De Statu S.J.

2012/09

### A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers frères dans le Christ,

La 70<sup>ème</sup> Congrégation des Procureurs vient de se conclure à Nairobi. Par la présente, je vous envoie quelques commentaires sur la Congrégation, le texte final du document *De Statu*, ainsi que des précisions sur son utilisation pour votre prière et votre réflexion.

La Congrégation des Procureurs a été une expérience pleine de grâces pour tous les participants et elle a certainement été très utile pour le gouvernement de la Compagnie. Il a été enrichissant de lire les rapports préparés pour chaque Province et Région, de m'entretenir avec chaque Procureur et d'écouter les réflexions des Procureurs lors des discussions sur toute la Compagnie. La Congrégation fut une opportunité unique pour la Compagnie universelle de réfléchir de concert grâce aux Procureurs réunis. Je suis reconnaissant pour cette occasion que j'ai eue de "prendre le pouls" de la Compagnie durant la semaine à Nairobi.

Pendant la Congrégation, j'ai consulté les Procureurs sur la mission de la Compagnie et sur notre vie communautaire aujourd'hui. Ces consultations nous ont permis d'écouter de nombreuses expériences et opinions, de partager divers points de vue et perspectives et de parvenir à une compréhension plus profonde de ces deux aspects importants de la vie et du service de la Compagnie. Les semaines et les mois à venir, nous étudierons à la Curie un certain nombre de recommandations qui en sont ressorties.

La Congrégation des Procureurs à Nairobi a été une véritable bénédiction pour tous les participants. Nous nous sommes sentis partie intégrante de la Compagnie universelle d'une façon profonde, en vivant intensément notre fraternité dans nos prières, réflexions et interactions informelles. Le Provincial et les Jésuites d'Afrique Orientale, leurs collaborateurs, et les Jésuites de toute l'Assistance d'Afrique et de Madagascar ont réussi à nous faire sentir comme chez nous dès le début ; grâce à leur générosité, leur hospitalité et la splendide organisation logistique, ils nous ont aidés à mieux accomplir notre tâche. Tous ceux qui ont participé à la Congrégation ont éprouvé le sentiment d'avoir vu le futur de la Compagnie à Nairobi: un futur de « sentir » profond des perspectives ignatiennes; un futur plein de vie, de vitalité et de dynamisme; un futur qui communique la joie et un espoir sans réserve.

Le document *De Statu* résume ce que j'ai appris par les comptes rendus des Rapporteurs et des Procureurs, les minutes des Congrégations Provinciales et autres sources d'informations qui me sont parvenues sur la vie et la mission de la Compagnie à travers le monde. Veuillez bien noter qu'il s'agit d'un document interne à l'usage unique des Jésuites et qu'il ne faut pas le rendre public car il pourrait être interprété de façon erronée par ceux qui ne sont pas familiers avec ses objectifs, son contexte et

son style. J'espère que les Supérieurs Majeurs et leur Conseil respectif, de même que les communautés et chaque Jésuite, trouveront ce texte utile pour la prière, la réflexion et le discernement sur notre vie et notre mission aujourd'hui.

Je voudrais conclure cette lettre en remerciant la Compagnie toute entière pour les prières offertes pour la réussite de la Congrégation des Procureurs. Je tiens aussi à vous demander de continuer à prier afin que nous puissions poursuivre avec à-propos les recommandations, les inspirations et les orientations qui ont fait surface pendant la Congrégation des Procureurs. Je prie notamment pour que, grâce à la profondeur de notre spiritualité, aux consultations en cours avec la Compagnie et à un meilleur échange de ressources humaines et matérielles, nous puissions vivre l'universalité que nous avons vécue à Nairobi pour la plus grande gloire de Dieu, alors que nous contribuons par notre humble service à la mission de l'Eglise, comme la très petite Compagnie de Jésus.

Fraternellement vôtre dans le Christ,



**Adolfo Nicolás, S.I.**

Supérieur Général

Rome, le 31 juillet 2012  
Fête de Saint Ignace de Loyola

Annexe  
(Original : anglais)